

<https://www.dechargelarevue.com/Le-ping-pong-d-Arnoldo-Feuer.html>



Les poèmes sportifs :

# Le ping-pong d'Arnoldo Feuer

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 10 janvier 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Fil discret mais qui de longue date court à travers mes chroniques, sur le site ou dans Décharge** : celui du sport. Sujet rarement évoqué en poésie : raison supplémentaire pour que je m'arrête sur ce *Ping-pong*, surpris en cours du livre d'**Arnoldo Feuer** (sur des peintures de **Sylvie Durbec**, de la collection des *2Rives*, des éditions *Les lieux dits*) : *Dans ma cabane à pattes de poule*, où je me dispose à vous faire entrer dans un prochain *Itinéraire de Délestage*.

J'ai connu les stades avant de connaître les bibliothèques, cela suffirait sans doute à expliquer mon attention pour cette littérature. Mais je ne néglige pas le plaisir du contre-pied, ce genre d'évocation agaçant une bonne partie de la gent poétique. Et puis, dans une année olympique - jeux dans l'histoire desquels la poésie eut sa petite part, faut-il le rappeler ? Je me suis attardé jadis sur le sujet -, n'est-il pas légitime d'y participer à notre manière ?

Je crois n'avoir évoqué la thématique depuis *Le ring du poète*, de **Ramiro Oviedo** ([I.D.n° 979](#)). Il n'est donc pas question que je passe sous silence ce ping-pong - sport par ailleurs éminemment politique, soit dit en passant - à l'occasion duquel Arnoldo Feuer nous entraîne en Sibérie :

### **Ping pong**

Souviens-toi de ta dernière partie de ping-pong avec un officier du FSB qui avait laissé son artillerie portative dans la cuisine. Tu l'avais battu à plates coutures, c'était du temps où tu avais de l'entraînement.

Tes voisins chinois sont des champions. Celui qu'on appelle Sasha – ce n'est pas son nom – même bouffi et luisant de graisse en remontre à tous. Il n'est pas mécontent d'avoir un nouveau partenaire et tu as trouvé l'instructeur qu'il te faut.

Cet effet vicieux quand il sert de droite à gauche te dérouta un bon moment. Il cache son geste mais tu apprends à anticiper et réussis un premier retour où il ne t'attendait pas. Il grimace, sourit, apprécie, le vieil élève lui plaît.

Un bon prof. Vous jouez presque chaque soir. Nǐ hao ! Les petites balles légères vont de plus en plus vite et vous riez de bon cœur aux beaux coups de chacun. A la fin du séjour tu gagneras même une partie.

*Post-scriptum* :

**Repères** : **Arnoldo Feuer** : *Dans ma cabane à pattes de poule*. Illustrations : **Sylvie Durbec**. Coll. *2Rives*. Éditions *Les lieux dits* ( Zone d'Art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg). 152 p. 20€.